

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DU FLE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BOUKHAROUBA Dahbia

Intitulé :

La cohérence et la cohésion textuelles dans
les productions écrites.

Cas des apprenants de 2^{ème} année
secondaire du lycée Abdel Madjid Allahoum-
M'SILA

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
Zebiri Abderrazak		Président	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
Khedar Mounir		Rapporteur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA
Lehimeur Noureddine		Examineur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

Année universitaire : 2020/2021

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : DIDACTIQUE DU FLE

N° :

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : BOUKHAROUBA Dahbia

Intitulé :

La cohérence et la cohésion textuelles dans
les productions écrites.

Cas des apprenants de 2^{ème} année
secondaire du lycée Abdel Madjid Allahoum-
M'SILA

DEDICACES

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes parents

Mes sœurs et mes frères

Mes enseignants

Et à tous mes amis(es)

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, tous les remerciements sont adressés à ALLAH qui m'a aidé à réaliser ce travail.

Je veux remercier Dr KHEDAR MOUNIR pour la direction de mon travail, je le remercie pour ses conseils précieux et ses encouragements.

Et mes remerciements à mes parents et à tous mes enseignants.

Table des matières

<i>DEDICACES</i>	I
<i>REMERCIEMENTS</i>	II
<i>TABLE DES MATIERS</i>	III
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
Chapitre I: LA CONCEPTION DE L'ECRIT	
INTRODUCTION.....	4
1.ÉCRIT-ÉCRITURE	5
2.LA SITUATION DE COMMUNICATION ÉCRITE	5
3.LA PRODUCTION ÉCRITE	6
4.L'OBJECTIF DE LA PRODUCTION ÉCRITE	7
5. QUELQUES THÉORIES ET MODÈLES DE PRODUCTION ÉCRITE.....	7
5.1 LES APPROCHES COGNITIVISTE "LE PROCESSUS REDACTIONNEL"	7
5.2 LES MODELES DE PRODUCTION ECRITE	7
5.2.1LE MODELE DE SOPHIE MOIRAND	8
5.2.2LES MODELES DE HAYES ET FLOWER	8
5.2.3 LES MODELES DE BERIETRE ET SCARDAMALIA	9
CONCLUSION.....	10
Chapitre II :LA COHERENCE ET LA COHESION TEXTUELLES	
INTRODUCTION.....	12
1.LA GRAMMAIRE TEXTUELLE	13
1.1. LE TEXTE.....	13
1.2. LA COHÉRENCE TEXTUELLE	13
1.3 LES DIFFÉRENTS OUTILS CONTRIBUANT A LA COHÉRENCE TEXTUELLE	15
2. LA PROGRESSION THÉMATIQUE	16
2.1 DÉFINITION DES DEUX NOTIONS : « THÈME/RHÈME »	16
2.2 LES DIFFÉRENTS TYPES DE PROGRESSION THÉMATIQUE.....	16
3. LA COHÉSION TEXTUELLE	18
3.1. LES CONNECTEURS.....	18
3.1.1 LES CONNECTEURS TEMPORELS	19
3.1.2 LES CONNECTEURS SPATIAUX.....	19
3.1.3 LES CONNECTEURS ARGUMENTATIFS	19
3.2 L'ANAPHORE	19

3.3 LE CHAMP LEXICAL	20
3.4 LA PONCTUATION	20
CONCLUSION.....	22
Chapitre III:ANALYSE DE CHOERENCE ET DE COHESION DANS LES PRODUCTIONS ECRITES	
INTRODUCTION.....	24
1.LA DESCRIPTION DU PUBLIC	25
2.LA DESCRIPTION DU LIEU	25
3.LA PRÉSENTATION DE CORPUS	25
4. DÉMARCHE D'ANALYSE	25
5. ANALYSE DES COPIES.....	26
5.1 RÉCAPITULATION DES RÉSULTATS	33
5.2 COMMENTAIRE DES RÉSULTATS	34
CONCLUSION.....	36
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	37
BIBLIOGRAPHIE	40

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères occupe une place de plus en plus importante dans la vie économique, sociale et culturelle du pays, notamment le français qui est considéré comme la deuxième langue parlée et enseigné en Algérie.

De ce fait, l'apprentissage d'une langue étrangère particulièrement le français qui est enseigné à tous les paliers du système éducatif officiel en Algérie sert à installer chez les apprenants des compétences de communication à l'écrit et à l'oral et à leurs permettre d'obtenir de différent savoir qui les orientent vers le succès scolaire et social.

Actuellement, l'enseignement de l'écrit est si important pour une réussite scolaire recherchée, personnelle et sociale ; elle constitue à l'école un outil d'apprentissage et une pratique sociale dans la vie quotidienne.

En effet, elle est devenue la préoccupation de tout le monde, c'est pourquoi l'apprentissage de l'écriture présente aujourd'hui une immensité majeure en didactique des langues. Comme tout acte langagier, la production écrite devient un acte de communication par excellence. Pourtant, la production écrite est une activité complexe, elle n'est pas un travail facile pour les apprenants notamment sur le plan textuel c'est-à-dire au niveau de la cohérence et de cohésion. En fait, la production écrite est l'une des activités qui représentent des difficultés aux apprenants car, elle nécessite une rédaction des textes cohérents et cohésifs. Donc, la présence de ces dernières influence énormément la qualité de l'écrit qui permet au récepteur de suivre le fil du discours et d'adhérer à sa progression.

Dans cette perspective, nous avons constaté que la plupart des enseignants de français langue étrangère au lycée posent souvent le problème de la maîtrise des apprenants de cohérence et de cohésion textuelles surtout qu'ils n'arrivent pas à structurer leurs pensées et leurs idées pour former un ensemble de paragraphes régis par un raisonnement logique et une cohérence textuelle.

Compte tenu de ce qui précède, nous avons décidé de s'intéresser aux productions écrites et mettre le point sur la cohérence et la cohésion textuelles.

Dans le cadre de notre travail qui s'intitule : la cohérence et la cohésion textuelles dans les productions écrites des apprenants de deuxième année secondaire du lycée ABDEL MADJID ALLAHOUM.

Ainsi, notre travail se déploie autour de la problématique suivante : Quelles sont les difficultés que les apprenants de deuxième année secondaire rencontrent-ils au niveau de la cohérence et de la cohésion lors de la production écrite ?

Donc nous pouvons supposer que :

Les difficultés à former des textes cohérents et cohésifs, résulteraient du fait que : d'une part, les enseignants se limiteraient à mettre des remarques concernant seulement les points de langues en négligeant la notion de cohérence.

Autrement dit, les enseignants seraient moins intéressés aux difficultés issues de « la cohérence et de cohésion textuelle ».

D'autre part, les apprenants ne maîtriseraient pas les connecteurs logiques qui permettraient un bon enchaînement des idées.

Alors, notre objectif principal c'est d'identifier les origines des difficultés liées à la production d'un texte cohérent et cohésif et de définir le rôle de cohérence et de cohésion dans la compréhension d'un texte.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons pris comme corpus de travail, des productions écrites des apprenants de deuxième année secondaire du lycée (ABDEL MADJID ALLAHOUM) de la wilaya de M'SILA. A cet effet, nous avons opté pour une méthode analytique qui se résume à l'analyse des productions écrites des apprenants.

Comme notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, nous avons consulté quelques travaux de didacticiens et linguistes tels que : Sophie Moirand, Jean Michel Adam, Christine Barré De Miniac.

Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux parties : La première partie est théorique et constituée de deux chapitres : Le premier chapitre est consacré à la définition de certains concepts comme : l'écrit, l'écriture, la production écrite, etc.

Le deuxième chapitre consiste à déterminer la cohérence et la cohésion au niveau de la production écrite.

Quant à la deuxième partie de notre recherche qui constitue un passage de la théorie à la pratique, nous effectuerons une analyse de cohérence et de cohésion textuelles dans les productions écrites des apprenants de deuxième année secondaire, langues étrangères.

Chapitre I

LA CONCEPTION DE L'ECRIT

INTRODUCTION

L'enseignement de l'écrit a toujours été une source et un objet d'étude de plusieurs spécialistes, notamment les linguistes et les didacticiens. Pourtant, l'écrit est une tâche complexe dépassant largement le simple savoir linguistique, il s'agit davantage de compétences du sujet écrivant.

Cette conception, nous a incitée à consacrer ce chapitre à la définition de quelques éléments qui jouent un rôle crucial dans l'enseignement de l'écrit.

1.ÉCRIT-ÉCRITURE

L'écrit est une tâche qui nous renvoie en premier lieu à réfléchir sur une dichotomie de la langue. Jean Pierre Robert a démontré qu'

« En didactique des langues, l'écrit fait partie de ces notions jumelées dont l'étude est incontournable : écrit / oral, lecture/ écriture, compréhension/ production, phonème/ graphème, phonie/ graphie etc. » (Robert, 2008, p. 76)

Pour essayer de le bien définir, nous avons commencé par la consultation de plusieurs dictionnaires à l'instar du dictionnaire de linguistique et des sciences du langage qui lui donne la définition suivante :

L'écrit : s'oppose à l'oral ou le parler.

L'écriture : « est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. »(Dubois, 1994, p. 165)

Selon Josette Jolibert, l'écrit « répond à des intentions, sous-entend des enjeux, diffère selon les situations, permet de communiquer, de raconter des histoires, de garder des traces. » (Jolibert, 1994, p. 11)

Le dictionnaire pratique de la didactique le définit à son tour comme étant :

« Une activité complexe qui repose sur une situation (thème choisi, public visé), exige des connaissances (relatives au thème et au public), un savoir-faire, et comprend trois étapes : la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision. »(Robert, 2008, p. 76)

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que parmi les notions qui se confondent en linguistique et en didactique des langues sont « écrit » et « écriture » :

L'écriture est une activité complexe, qu'il s'agit de tout un processus qui semble à première vue complexe. De plus, l'écriture est un processus de trois étapes : la planification, la mise en mot et la révision.

Quant au l'écrit, il ne consiste pas seulement en bagage linguistique, l'écrit c'est réfléchir, sélectionner et raisonner.

2.LA SITUATION DE COMMUNICATION ÉCRITE

Pour bien éclairer la notion de la situation de communication écrite, nous nous intéressons à la définition de Sophie Moirand qui l'a expliquée en abordant les différents éléments qui entrent en jeu à l'écrit.

Elle propose que le scripteur entretient des rapports avec son lecteur, avec son énoncé (le texte), ou avec la réalité dont il parle.

Selon Sophie Moirand, un rédacteur doit se poser plusieurs questions avant de produire un texte : (Moirand, 1979)

A propos de quoi ?

Quel est le « je » qui parle?

Qui est le « tu / vous » à qui « je » écris ?

Où ?

Quand ?

Pourquoi « je » écris ?

Pourquoi (faire) ?

Donc, ces repérages permettent de distinguer le temps de l'énoncé du moment de l'énonciation. De plus, ces repérages aident à retrouver dans le discours les éléments linguistiques qui répondent aux questions (qui, quand, où, quoi ?) Autrement dit, il faut s'interroger sur certains éléments de la situation de communication afin d'avoir des informations qui seront nécessaires à la rédaction.

3.LA PRODUCTION ÉCRITE

La production écrite est une activité complexe qui ne consiste pas en la juxtaposition de phrases bien formées, mais il exige des efforts en ressources cognitives, des contraintes et des réflexions, c'est la construction du sens et vise l'acquisition chez les apprenants de la capacité à produire. Cette activité a connu plusieurs appellations par des didacticiens et des linguistes comme : l'expression écrite, production d'écriture, production de texte et production scripturale.

Donc, pour bien définir la production écrite nous allons commencer par la définition du dictionnaire pratique de didactique du FLE :

La notion de production écrite c'est :

« Une activité de production d'un texte écrit vue comme une interaction entre une situation d'interlocution et un scripteur dont le but est d'énoncer un message dans un discours écrit » (Deschenes cité par Robert.J-P ,2008, p.174)

Le dictionnaire Larousse a défini l'expression écrite comme étant :

« tracer sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés(rédigés) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé "l'énoncé"). L'écriture est donc

un support (on dit aussi un "canal") permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné » (1997, p.6)

En effet, la production écrite c'est l'action de rédiger un message écrit pour annoncer des nouvelles, donner des informations et à communiquer à l'autrui. Donc, l'activité de la production écrite exige une réflexion et bonne maîtrise de la langue et notamment le lexique.

4.L'OBJECTIF DE LA PRODUCTION ÉCRITE

La production écrite revêt une importance capitale dans la communication, notamment avec l'évolution des moyens technologique de la communication car elle permet aux apprenants d'apprendre à produire des textes, c'est-à-dire de mettre en œuvre des stratégies de production. Elle les amène aussi à communiquer et à transmettre un message, leur permet de conserver les informations à exprimer et former des idées et développer le goût de la lecture. Elle vise également à les habituer à se concentrer et à suivre.

Donc, l'objectif principal de la production écrite est d'amener l'apprenant à écrire. C'est une phase de réinvestissement et d'exploitation de l'ensemble d'acquisition en vue de l'expression personnelle.

5. QUELQUES THÉORIES ET MODÈLES DE PRODUCTION ÉCRITE

Dans ce qui suit, nous allons présenter quelques théories et modèles de production écrite, qui insistent sur les phénomènes textuels.

5.1 Les approches cognitivistes « le processus rédactionnel »

Plusieurs psychologues et psycholinguistes se sont intéressés à l'étude du « processus rédactionnel » ce qui leur a offert la possibilité d'observer et d'analyser le comportement du sujet écrivant grâce à des moyens comme : questionnaires et enregistrement vidéo.

Dans le cadre de ces approches, la production écrite est considérée comme le souligne Christine Barré De Miniac est : « **un lieu d'organisation et de réorganisation, de mobilisation et construction de connaissances** » (Miniac, 2000, p. 33)

Les adeptes de ce courant traitent le texte écrit du point de vue du scripteur (rédaction, révision, reformulation) et non pas comme produit fini (étude de son organisation, de sa grammaire).

5.2 LES MODÈLES DE PRODUCTION ÉCRITE

Les modèles que nous allons présenter, servent l'enseignement-apprentissage de la production écrite.

5.2.1 Le modèle de Sophie Moirand

Le modèle proposé par Sophie Moirand en (1979), Il s'agit d'un modèle de production écrite spécialement conçu pour la langue seconde. Ce modèle s'intéresse à la définition des paramètres d'une situation de production.

L'auteur propose un modèle avec les composantes suivantes :

- Le scripteur :

Il occupe une place dans la société et son statut, son comportement peuvent varier.

- Les relations scripteur/ lecteur :

Le scripteur écrit généralement pour les lecteurs. Il peut entretenir avec eux des relations particulières, ce qui peut influencer son discours.

- Les relations scripteur/ lecteur/document :

Le scripteur a une intention de communication ou il écrit pour produire à ses lecteurs, par l'intermédiaire du document, un certain « effet ».

- Les relations scripteur/document et extralinguistique :

Sophie Moirand souligne la tâche importante des paramètres extralinguistiques comme le référent « de quoi » ou « de qui » on parle dans le texte, du document, de l'endroit où l'on écrit qui influent également sur la forme linguistique du document.

Le modèle de Sophie Moirand conçoit la situation de l'écrit comme étant une situation de communication.

5.2.2 Les modèles de Hayes et Flower

Hayes et Flower proposent un modèle d'écriture qui a l'avantage de mettre en relief les processus mentaux. La démarche qu'ils proposent est la verbalisation du scripteur de ce qu'il réalise au moment de la rédaction. Dans le premier modèle élaboré en 1980 qui est constitué de trois grandes composantes :

- Le contexte de production (consignes d'écriture, texte déjà produit).
- La mémoire à long terme du scripteur (connaissances sur le thème).
- Les opérations relatives à l'écriture qui sont subdivisées en trois catégories (Bernard, 1996)

1. La planification qui se résume dans la construction du texte selon un plan. Elle comporte trois opérations : la conception (recherche des idées), l'organisation (regroupement de ces idées et des informations) et le recadrage (réajustement de cette organisation en fonction du destinataire).

2. La mise en texte qui consiste à rédiger le texte.
3. La révision qui correspond d'abord, à une lecture critique du texte pour vérifier le respect des règles de cohérence.

Les trois opérations sont récursives et leur enchaînement dépend du scripteur qui peut interrompre n'importe quelle étape du processus pour revenir ou passer à une autre. En 1995, Hayes et Flower ont proposé un second modèle qui complète le premier et qui est constitué de deux composantes, il s'agit de : le contexte de production et le contexte de l'individu. La première renferme l'affectivité (motivation du scripteur), les connaissances (linguistiques du sujet, du destinataire) et les processus cognitifs (traitement du langage, résolution du problème). Quant à la deuxième, elle regroupe le contexte social et physique.

5.2.3 Les modèles de Bereiter et Scardamalia

Bereiter et Scardamalia ont proposé en 1987 deux descriptions basées sur l'analyse de comportement d'enfants et d'adultes pendant l'acte d'écriture :

La première description « novice », des scripteurs débutants ou enfants, qui éprouvent des difficultés à se distancier de leur façon de penser. Il ne réorganisera pas le contenu de son texte. Leurs textes produits se caractérisent par un manque d'organisation, de cohérence en ce qui trait à l'enchaînement des idées. C'est-à-dire, sans lien entre eux.

La deuxième description, des connaissances transformées, qui présente le scripteur comme quelqu'un durant les tâches d'écriture sait ajuster et reconfigurer son fonctionnement cognitif à la tâche à accomplir.

Donc, les deux descriptions sont intéressantes à la production écrite.

CONCLUSION

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir quelques concepts théoriques de l'écrit tels que la situation de communication, la production écrite et son objectif. Nous avons abordé aussi dans ce chapitre les approches cognitivistes « le processus rédactionnel ». Finalement, nous avons présenté quelques modèles de production écrite (Sophie Moirand, Hayes et Flower et de Bereiter et Scardamalia).

Chapitre II

LA COHERENCE ET LA COHESION TEXTUELLES

INTRODUCTION

Pour mieux entreprendre notre recherche dans le champ de la cohérence textuelle en classe de deuxième année secondaire, nous avons opté dans ce chapitre à définir des concepts clés pour montrer l'importance de la cohérence et de cohésion textuelles dans la production écrite.

Dans ce chapitre, nous définirons la grammaire textuelle, le texte et la progression thématique. Par la suite, nous allons aborder les deux notions : la cohérence et la cohésion textuelles et pour bien définir ces notions nous identifierons leurs règles et leurs moyens.

1.LA GRAMMAIRE TEXTUELLE

La grammaire textuelle est une branche qui s'est développée de la linguistique à la fin des années 60 sous le nom de grammaire du texte ou linguistique textuelle. Cette dernière, ne décrit pas les faits linguistiques selon leur appartenance à des classes mais dans une perspective fonctionnelle. C'est-à-dire qu'elle prend en charge :

« des phénomènes qui ressortissent à la cohérence textuelle en partant du postulat de bon sens, qu'un texte n'est pas une simple succession de phrases, qu'il constitue une unité linguistique spécifique »(Maingueneau, 2000, p. 143)

Plus généralement, l'objet d'étude de la grammaire textuelle est la définition du lien entre les structures des phrases et le contexte dans lequel elles sont employées. Autrement dit, elle détermine les éléments qui font qu'un texte est cohérent ou non.

Avant d'aborder d'une manière détaillée ces derniers, nous avons jugé important de définir d'abord le texte.

1.1. LE TEXTE

La notion de texte est une notion clé de la didactique de l'écrit. En classe comme ailleurs, le texte demeure un indice sur lequel on mesure la maîtrise de l'écrit. Un texte *« est une suite d'énoncés oraux ou écrits posés par leur producteur-et destinés à être reconnus par leur(s) destinataire(s)-comme un ensemble cohérent progressant vers une fin et parvenant à constituer une complétude de sens. »* (Barberis, 2001, p. 349)

Pour Jean Michel Adam, il a défini cinq plans d'organisation du texte (Adam, 1997) :

- Le premier plan est la visée illocutoire, c'est-à-dire l'intention de l'auteur.
- Le deuxième plan est le repérage énonciatif qui se distingue en plusieurs types : une énonciation de discours actuelle orale et écrite, non actuelle, logique et poétique.
- Le troisième plan est la cohésion sémantique (la cohérence du monde représenté réel ou fonctionnel et l'absence de contradiction).
- Le quatrième plan d'organisation souligné par J-M. Adam est la connexité textuelle (titre, sous-titre, mise en page, ponctuation, indicateurs de changement de paragraphes et chapitres, progression thématique, les divers types de reprise et la morphosyntaxe).
- Quant au dernier plan, c'est l'organisation séquentielle de la textualité.

1.2. LA COHÉRENCE TEXTUELLE

Elle est considérée comme un jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production.

Cette perception est confirmée par Shirley Carter-Thomas. En effet, D'après lui ;
« *La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde.* »(Carter-Thomas, 2000, p. 32)

En outre, la cohérence est une condition nécessaire à la réalisation du texte car, il y a des relations sémantiques-syntaxiques et pragmatiques avec les éléments linguistiques qui composent le texte. Autrement dit, les critères de la linguistique textuelle sont nécessaires pour que l'apprenant puisse produire un texte cohérent.

Selon Michelle Charolles (1978), pour qu'un texte soit cohérent, il faudra qu'il obéisse à quatre règles que nous résumons ainsi :

La règle de répétition :

« pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence stricte »(Charolle, 1978, p. 14)

Selon Charolles (1978), la première règle impose la répétition de certains éléments au moyen de mécanismes divers, par l'emploi de substituts lexicaux ou pronominaux et les reprises de l'information. Afin de favoriser le développement thématique ou la continuité thématique de l'énoncé. Or, l'utilisation incorrecte de la répétition, peut mener à des écarts à la cohérence.

La règle de progression :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que son développement soit accompagné d'un apport d'informations nouvelles. Autrement dit, la règle de progression complétant la première règle, car il est insuffisant de répéter de différentes façons la même chose, il faut faire progresser le thème en y apportant des informations nouvelles.

Donc, produire un texte cohérent exige un équilibre entre une continuité thématique et une progression sémantique.

La règle de non-contradiction :

Un texte cohérent est un texte qui n'a pas de contradiction entre ces phrases et ces paragraphes. La non- contradiction assure la crédibilité et la fidélité du texte en évitant d'opposer les informations explicites ou implicites. Autrement dit, il doit s'assurer qu'une information n'entre pas en contradiction avec une autre. Ainsi il serait contradictoire d'affirmer qu'un verre soit en même temps « **vide** » et « **plein** ». Ce principe repose sur une logique naturelle.

Exemple : Elena est née aveugle. Elle adore visiter les galeries de peinture.

En effet, la deuxième phrase de l'exemple contredit un sens contenu dans la première. La cécité de Elena, affirmée préalablement rend cette activité impossible et de ce fait, la séquence devient contradictoire.

La règle de relation :

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Ce passage logique est important pour que le lecteur ne sente pas que les idées ne sont pas claires dans le texte. Il faut que les actions auxquelles il réfère soient directement reliées. Autrement dit, les informations doivent avoir un lien de sens entre elles. En général, nous pouvons trouver dans certaines écritures que la fin de chaque paragraphe annonce le début ou l'ouverture du paragraphe suivant. Plus exactement, Il faut que chaque paragraphe apporte une information complémentaire ou une idée nouvelle de l'idée principale.

1.3 LES DIFFÉRENTS OUTILS CONTRIBUANT À LA COHÉRENCE TEXTUELLE

Pour produire un texte cohérent et bien organisé, il est nécessaire de faire progresser ses idées et apporter de nouvelles informations en maintenant un lien de sens entre les phrases. C'est-à-dire, les idées ne peuvent être porteuses de sens que si elles sont correctement liées ou enchaînées.

Donc, le scripteur est appelé à connaître les critères suivants :

Les substituts lexicaux :

Ce sont des éléments (noms, groupes de noms) qui peuvent nommer dans un texte un même sujet. Ils aident à éviter les répétitions et rendent le texte plus clair.

Les substituts syntaxiques :

Ce sont les pronoms et les adjectifs possessifs ou démonstratifs par exemple : le prince, il, lui, son, etc.

Les articulateurs :

Ils jouent le rôle d'organiseurs textuels, ils peuvent être des adverbes, des prépositions et des conjonctions de coordination ou de subordination, ces derniers assurent des relations entre les paragraphes et les phrases, ils permettent de bien suivre le cheminement de la pensée de l'auteur et l'enchaînement des idées.

La sélection de vocabulaire :

Elle concerne le choix de mots qui se rapportent à une même réalité.

Le choix des temps verbaux :

Pour assurer la cohérence textuelle, il ne suffit pas uniquement de savoir conjuguer correctement les verbes mais de choisir le système du temps approprié au type d'écrit et le maintenir tout au long du texte.

2. LA PROGRESSION THÉMATIQUE

Tout texte peut suivre le principe qui correspond à la règle de progression thématique et cette dernière suppose que chaque nouvelle phrase apporte une nouvelle information qui soit en rapport logique avec l'information précédente, et avec la phrase suivante qui assure la continuité de l'énoncé.

Pour pouvoir développer progressivement la nouvelle information dans le texte, nous savons que la phrase n'est pas seulement une structure syntaxique, elle participe à la progression d'un texte. Elle répartit les informations connues et les informations nouvelles en appuyant les secondes sur les premières. De plus, la respecter permet au scripteur de relier les éléments connus « **le thème** » assurant la cohésion dans un texte et les éléments nouveaux « **le rhème** » qui font progresser l'information.

Donc, nous avons jugé utile de déterminer les deux notions « **thème et rhème** » avant d'aborder les différents types de la progression thématique.

2.1 DÉFINITION DES DEUX NOTIONS : « THÈME/RHÈME »

Le thème est la réalité ou la partie connue, il se définit comme ce dont on parle. Quant au rhème, (ou le propos) est ce que nous disons de cette réalité ou ce que l'on dit du thème. Dans une phrase :

Evan m'a offert un cadeau.

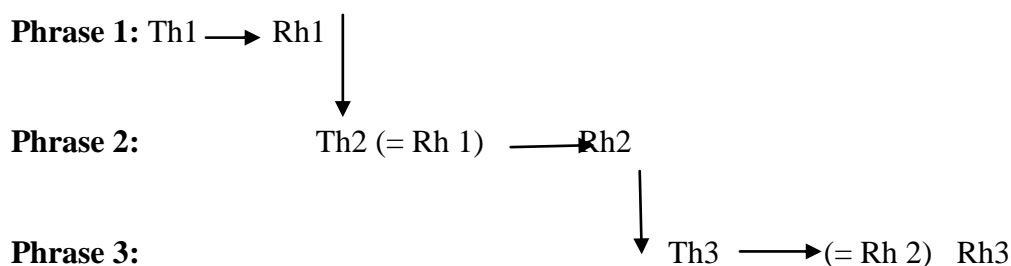
On peut considérer que dans la première proposition « Evan » comme le thème, et « m'a offert un cadeau » le rhème.

2.2 LES DIFFÉRENTS TYPES DE PROGRESSION THÉMATIQUE

Dans un texte, l'enchaînement des thèmes et rhèmes s'articule de différentes façons. Pour cette raison nous pouvons dire qu'il y a trois types de progression thématique : la progression linéaire, la progression à thème constant, et la progression à thèmes dérivés (éclatés).

a. La progression linéaire

Dans la progression linéaire : « *le Rhème (Rh) d'une première phrase (ou une partie du rhème) devient le thème (Th) de la phrase suivante. Ainsi Rh1 devient le Th2, auquel est joint un nouveau rhème (Rh2), qui devient à son tour thème de la phrase suivante (Th3).* » (Carter-Thomas, 2000, p. 90)



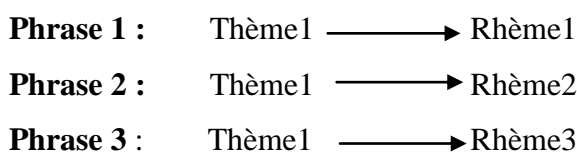
Un schéma représente la progression linéaire.

Exemple : **Les enfants** jouent dans la cour. **Le jeu** semble amusant.

A travers l'exemple ci-dessus, nous avons constaté que chaque fin de phrase relance la suite.

b. La progression à thème constant

Dans la progression à thème constant, le même thème est repris tout au long d'un texte. Autrement dit, il s'agit de reprendre le même thème et en l'associant à des rhèmes (ou propos) différents. Ce type de progression est illustré par le schéma et l'exemple suivants :



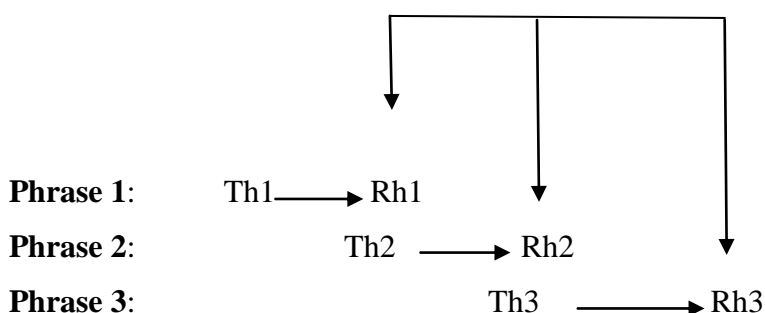
Exemple : **Paul** lisait les journaux. Un matin **il** trouva une offre d'emploi. **Paul** alla aussitôt au siège de la société. **Le jeune homme** se présenta à l'accueil.

Donc, la progression à thème constant garde le même sujet tout au long de la progression.

c. La progression à thème dérivés (éclatés)

La progression à thème dérivé est la plus complexe que les précédentes. Car, Les thèmes sont issus, dérivés d'un « **hyper- thème** » ou d'un « **hyper-rhème** » qui peut se trouver au début du passage ou dans un passage précédent. La progression à thème éclaté ou dérivé est expliquée par le schéma et l'exemple suivants :

T (hyper-thème »



Exemple : la maison de la compagne (hyper-thème) est magnifique (hyper-thème). Les chambres (thème1) se trouvent au premier étage (rhème1). Le salon (thème2) est bien décoré (rhème2). Le jardin (thème3) est plein de fleurs (rhème3).

3. LA COHÉSION TEXTUELLE

La cohésion est un moyen dont dispose l'émetteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte et les moyens formels qui en assurent l'enchaînement. Cette perception est confirmée par Shirley Carter-Thomas :

« La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements. »(Carter-Thomas, 2000, p.

30)

En outre, la cohésion désigne un ensemble de phénomènes langagiers, ils relient entre eux par le biais des organisateurs textuelles qui assurent les relations correctes entre les constituants de la phrase et entre les phrases dans le texte, pour former à la fin un texte cohérent.

Donc, un texte qui est reconnu comme cohérent doit nécessairement comporter des indices de cohésion. Il peut obéir aux éléments suivants : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la ponctuation.

3.1. LES CONNECTEURS

Les connecteurs sont des mots ou groupes de mots de nature très variée qui assurent la cohésion d'un texte. C'est-à-dire ils sont des expressions qui permettent de rendre un texte cohérent et compréhensible. D'une part, Ils interviennent sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes ; ils annoncent un nouveau passage, ils résument et ils concluent. D'autre part, les connecteurs peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer le lieu, le temps et les idées.

Ainsi, les connecteurs sont indispensables à la cohésion d'un texte car, ils assurent la progression d'information d'un texte. Ils permettent d'assurer l'enchaînement des idées en précisant les relations entre ses étapes du raisonnement. Donc, les connecteurs ont pour fonction essentielle de marquer une connexité entre deux unités sémantiques pour crée une structure.

En somme, les connecteurs peuvent se grouper en plusieurs types ; nous allons définir trois types : les connecteurs temporels, spatiaux et argumentatifs.

3.1.1 LES CONNECTEURS TEMPORELS

Les connecteurs temporels permettent d'établir des rapports chronologiques entre les différents événements. C'est-à-dire, nous employons les connecteurs temporels pour marquer une structure chronologique dans le temps. Grâce à eux, on peut revenir en arrière. Nous citons par exemple : la veille, hier, autrefois, etc. Ils peuvent aussi marquer une succession des faits par exemple : d'abord, toujours, parfois, etc.

En outre, les connecteurs temporels indiquent qu'une action est parallèle à une autre : ce même jour, pendant ce temps là...

Généralement, on les trouve dans les discours narratif, explicatif.

3.1.2 LES CONNECTEURS SPATIAUX

Les connecteurs spatiaux structurent souvent la description. Ils servent à localiser les faits dans le texte. Ils peuvent aussi indiquer l'espace. Nous citons par exemple : à côté de, sur, dans, derrière, autour de, ici, au fond de, etc.

3.1.3 LES CONNECTEURS ARGUMENTATIFS

L'étude de l'argumentation ne peut avoir lieu sans prendre en compte les mots de liaison, ou les connecteurs argumentatifs. Pour cela, nous utilisons les connecteurs argumentatifs dans le cadre d'une argumentation pour classer les arguments, comme ils peuvent marquer l'orientation argumentatifs vers la thèse, l'antithèse et la synthèse. Par exemple : car, mais, portant, aussi, d'abord, ensuite, donc, d'une part, d'autre part, en fin, etc.

3.2 L'ANAPHORE

L'anaphore est définie comme un mot ou un syntagme dans un énoncé qui assure la reprise sémantique d'un précédent. C'est-à-dire, la reprise d'information entre les phrases qu'il y a un lien entre les phrases. De plus, les reprises anaphoriques sont parmi les unités essentielles qui assurent la cohésion textuelle.

Selon Emile Benveniste :

« de manière générale, on entend par anaphore la reprise d'un élément par autre dans un texte. L'anaphore peut concerner les adjectifs ou les verbes »(Emile, 2006, p. 325)

Exemple : **Le client** est entré dans le magasin. **Il** avait l'air riche.

« **Il** » se substitue ici au groupe de mots « **le client** », qui est l'antécédent.

3.3 LE CHAMP LEXICAL

Le champ lexical est l'ensemble de mots d'un texte qui se rapportent à une même idée générale. Autrement dit, ce terme désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire peut correspondre au type d'écrit et au thème. C'est-à-dire, dans un texte qui parle du **Corona Virus**, nous utilisons des mots propres à la maladie du Corona. Mais, dans un texte qui parle de la terre, il convient d'avoir recours à des mots propres à la planète, « terre ».

Donc, l'utilisation inexacte du vocabulaire peut nuire à la cohérence d'un texte et par conséquent à sa compréhension. De plus, tout texte a deux types de champ lexical : un champ lexical local et un champ lexical général. Le premier est au niveau des phrases et des paragraphes, alors que le deuxième concerne le texte entier.

Exemple : **Covid 19** ; la pandémie, le confinement, les symptômes, la grippe, le masque.

3.4 LA PONCTUATION

La ponctuation est considérée comme un système de signes graphiques essentiel dans l'écrit. Autrement dit, c'est l'art d'écriture. Elle est le système de renfort de l'écriture qui permet à celui qui écrit d'organiser ces phrases dans le but de rendre le texte compréhensible. C'est-à-dire, elle sert à comprendre le sens du texte et de mettre en évidence sa structure.

En outre, les signes de ponctuation jouent un rôle crucial dans la compréhension du texte écrit. Car, la ponctuation permet d'organiser et de hiérarchiser le discours, elle sert à fixer les rapports entre les propositions et les idées. Donc, ponctuer, c'est faciliter la lecture et c'est un facteur de lisibilité.

En somme, les principaux signes de ponctuation sont : le point, la virgule, les guillemets, les deux points, les points de suspension et le point d'exclamation.

-Le point :

Il indique la fin d'une idée, il peut séparer plusieurs informations d'égale importance.

- La virgule :

La virgule est un signe de ponctuation permet de segmenter la phrase. Elle indique que la phrase se poursuit. De plus, la virgule s'emploie dans une énumération, elle sert alors à séparer les différents éléments d'une énumération (elle remplace les conjonctions et/ou).

- Les guillemets :

Ils introduisent un second niveau de lecture dans le texte, ils indiquent une citation. C'est-à-dire, annoncent la parole d'un autre celui qui énonce. De plus, ils encadrent un terme technique, le titre d'un ouvrage, etc.

- Les deux points :

Les deux points s'emploient : pour énumérer, annoncent un exemple, pour annoncer une citation, une explication et permettent d'établir un lien de cause à effet entre les deux parties de la phrase.

- Les points de suspension :

Ou les trois points. Ils permettent d'indiquer qu'il y a une suite que nous ne souhaitons pas développer (qu'il s'agisse d'une suppression).

- Le point d'interrogation :

Il est obligatoire lorsqu'une question est posée directement. C'est-à-dire, terminer une phrase sous forme de questionnement.

A partir de ces définitions nous pouvons dire que, la ponctuation facilite la lecture et permet de comprendre un texte à condition d'être bien utilisée.

CONCLUSION

Dans ce deuxième chapitre, nous avons abordé les deux notions qui englobe notre recherche : la cohérence et la cohésion textuelles. Puis, nous avons présenté les différents concepts relatifs à ces notions fondamentales : la grammaire textuelle, le texte et la progression thématique.

La deuxième partie, sera consacrée à la pratique. Dans cette partie, nous analyserons les copies des apprenants de deuxième année secondaire.

Chapitre III
ANALYSE DE CHOERENCE ET
DE COHESION DANS LES
PRODUCTIONS ECRITES

INTRODUCTION

Dans le présent chapitre, nous présenterons notre aspect pratique qui nous a permis de déterminer les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de la production écrite sur le plan textuel (la cohérence et la cohésion textuelles).

D'abord, nous commencerons par l'identification du public concerné, le lieu et la grille d'analyse. Puis nous passerons à l'analyse des productions écrites rédigées par les apprenants de deuxième année secondaire, langues étrangères et nous le terminerons par l'explication de la manière dont nous avons formé notre corpus et les critères de notre analyse.

1.LA DESCRIPTION DU PUBLIC

Notre choix s'est porté sur les apprenants de deuxième année secondaire des langues étrangères, promotion 2020/2021 maintenant, les apprenants sont en deuxième année, ils ont commencé à étudier la langue française, à partir de la troisième année primaire. Le public visé est une classe de 26 élèves, on compte 22 filles et 4 garçons. Ils sont âgés de 16 ans.

2.LA DESCRIPTION DU LIEU

L'établissement choisi lycée ABDELMADJID ALLAHOUM à LAROCADÉ, M'SILA se situe dans un quartier populaire et qui rassemble des élèves venant de la périphérie de la ville. L'enseignement est assuré par 78 enseignants parmi eux, 7 enseignants de français et le nombre d'apprenants qui sont inscrits dans cette établissement est de 1117 élèves.

3.LA PRÉSENTATION DU CORPUS

Notre corpus se compose des productions écrites réalisés par les apprenants de deuxième année secondaire des langues étrangères sur le plan de l'écrit. De plus, nous avons choisis les apprenants spécialité langues étrangères car, la langue française est une matière dotée de coefficient 5, dont la production écrite est évaluée sur 8 points à l'examen.

En effet, Les productions écrites sont réalisées lors de l'activité de production écrite qu'il s'agit de rédiger un texte explicatif.

Sujet :

Chaque saison d'hiver, on voit une forte crise de grippe qui touche toutes catégories de gens sans exception.

Rédiger un texte dans lequel vous expliquez qu'est- ce qu'une grippe ?

Notre corpus contient 10 textes réalisés par les apprenants.

4. DÉMARCHE D'ANALYSE

Pour concrétiser notre recherche, nous avons opté pour une démarche caractérisée par des dimensions descriptive et analytique pour découvrir à quel point les apprenants peuvent rédiger des textes cohérents et cohésifs. Plus exactement, nous avons mené une expérimentation qui s'intéresse à l'usage des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelles dans les productions écrites des apprenants.

Donc, pour analyser les données recueillies lors de la rédaction de la production écrite des apprenants de 2^{ème} AS, nous nous sommes basés dans l'expérimentation sur la grille suivante :

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères
La cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux et les reprises d'informations.
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisant pas
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées
La cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »
	Le champ lexical	- Ensemble de mots qui ont un rapport avec une même idée générale.

La grille d'analyse de la cohérence et de la cohésion textuelles

5. ANALYSE DES COPIES

Dans cette partie, afin de mener à bien notre recherche nous analysons les productions écrites des apprenants chaque texte tout seul en nous appuyant sur l'usage correct des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelles.

Nous présentons, d'une part, les résultats obtenus sous forme d'un tableau et ces résultats seront expliqués. D'autre part, cette analyse nous permettra de compter l'utilisation correct des aspects de la cohérence et de la cohésion textuelles dans chaque paragraphe du texte.

Analyse de la copie 01

La première copie contient trois paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	9
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	4	12
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	3	9
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	9
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	3	9
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	9	27
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	1	3
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	3	9

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°01

Analyse de la copie 02

La deuxième copie contient quatre paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	1	4
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	4	16
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	2	8
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	12
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	3	12
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	5	20
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	2	8
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	7	28

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°02

Analyse de la copie 03

La troisième copie contient trois paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	9
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	6	18
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	3	9
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	2	6
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	4	12
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	7	21
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	2	6
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	4	12

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n° 03

Analyse de la copie 04

La quatrième copie contient quatre paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	1	4
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	4	16
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	3	12
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	12
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	2	8
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	9	36
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	1	4
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	6	24

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°04

Analyse de la copie 05

La cinquième copie contient trois paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	9
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	5	15
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	2	6
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	9
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	3	9
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	9	27
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	2	6
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	6	18

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans a copie n° 05

Analyse de la copie 06

La sixième copie contient cinq paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	15
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	5	25
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	1	5
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	15
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	1	5
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	7	35
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	1	5
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	3	15

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°06

Analyse de la copie 07

La septième copie contient quatre paragraphes

Les aspects de la cohérence et de la cohésion		les critères	Le nombre	Pourcentage
La cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	12
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	3	12
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	8	32
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	4	16
La cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	3	12
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	10	40
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	3	12
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	4	16

Taux de l'usage correct de la cohérence et de la cohésion dans la copie n°07

Analyse de la copie 08

La huitième copie contient quatre paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	12
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	6	24
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	3	12
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	6	24
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	5	20
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	9	36
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	3	12

	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	8	32
--	-------------------------	--	---	----

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°08

Analyse de la copie 09

La neuvième copie contient trois paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	3	9
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	3	9
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	6	18
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	3	9
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	5	15
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	3	9
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	4	12
	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	6	18

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°09

Analyse de la copie 10

La dixième copie contient trois paragraphes

Les aspects de cohérence et de cohésion		les critères	Le nombre	pourcentage
cohérence textuelle	La règle de répétition	- L'utilisation des substituts grammaticaux ou pronominaux	4	12
	La règle de progression	- L'utilisation des informations nouvelles	3	9
	La règle de non-contradiction	- Les phrases et les éléments ne se contredisent pas	5	15
	La règle de relation	- L'enchaînement des idées	2	6
cohésion textuelle	Les connecteurs	- L'utilisation des connecteurs : temporels, spatiaux et argumentatifs	4	12
	La ponctuation	- L'utilisation correcte des signes de ponctuation	8	24
	L'anaphore	- Éviter la répétition par « l'anaphore »	3	9

	Le champ lexical	- Ensemble de mots rapportant à une même idée générale	6	18
--	-------------------------	--	---	----

Taux de l'usage correct de cohérence et de cohésion dans la copie n°10

D'après l'analyse faite des 10 copies nous avons trouvé que, d'une manière générale la majorité des apprenants de deuxième année secondaire n'arrivent pas effectivement à former des textes cohérents et cohésifs.

La règle de répétition :

A partir de notre analyse, nous avons remarqué que les apprenants ont utilisé des éléments de reprise (les substituts grammaticaux ou lexicaux, la pronominalisation) pour remplacer certains mots, mais d'une manière inappropriée.

Exemple : « **la grippe** est une maladie contagieuse **elle** touche les personnes... » texte 02

La règle de progression :

Il s'agit de la progression du texte par des informations nouvelles, mais les apprenants répètent la même chose. Comme c'est le cas dans le texte 03 :

« La grippe est une maladie contagieuse **dans la vie humaine**, la grippe est une maladie qui touche **beaucoup personnes**... »

La règle de non contradiction :

Nous remarquons que certaines élèves ne respectent pas la règle de non contradiction. Or, toute contradiction peut nuire à la cohérence d'un texte.

Exemple : « ... chaque saison d'hiver ont voit une forte crise de grippe qui **touche beaucoup personnes**...cette maladie **touche l'homme**... » Texte 05

La règle de relation :

Elle sert à l'enchaînement des idées. Autrement dit, il faut que le passage d'une idée à l'autre soit clair. Mais nous avons trouvé dans certains textes que les apprenants ne savent pas comment enchaîner leurs idées.

Exemple : « ...**la grippe est une cause, la grippe est une maladie** qui est danger. » texte 09.

Les connecteurs :

C'est l'utilisation des connecteurs (temporels, spatiaux et argumentatifs) qui assurent la linéarité du texte. A ce niveau, les apprenants ont utilisé les mêmes connecteurs mais l'usage de ces derniers dans certains textes est inapproprié.

Exemple : « ...la grippe touche l'homme **ensuite**, la grippe est une cause. » texte 05

La ponctuation :

La ponctuation est un liable de qualité à condition d'être bien appliqué. A cet égard, nous avons constaté que, la plupart des apprenants connaissent les signes de ponctuation mais ils ne savent pas comment les utiliser.

Exemple : « ...d'abord : la grippe... » Texte 03

L'anaphore :

Elle est pratiquement négligée dans la majorité des textes. En revanche, nous trouvons un usage limité de quelques pronoms « **il, elle, qui** » dans certains textes.

Exemples : « la grippe est une maladie causée par un virus **qui** s'attaque au système respiratoire... » Texte 03

« La grippe est très contagieuse, **elle** est transmise de façon directe... » Texte 03

Le champ lexical :

D'après l'analyse des copies, nous avons trouvé que les apprenants n'ont pas la capacité pour traiter un sujet par un bon usage des mots qui peuvent correspondre au sujet traité.

Exemple : « la grippe ; la fièvre, virus... »

5.1 RÉCAPITULATION DES RÉSULTATS

Dans le tableau suivant, nous allons synthétiser les résultats obtenus dans les 10 copies.

Le nombre des copies	Le pourcentage de l'usage correct des aspects
10	11%

Synthèse de l'usage correct des aspects de cohérence et de cohésion textuelles

Le tableau ci-dessus représente une récapitulation des aspects de cohérence et de cohésion qui est appliqués par les 10 apprenants dans leurs productions écrites et le pourcentage 11% c'est le taux des aspects appliqués.

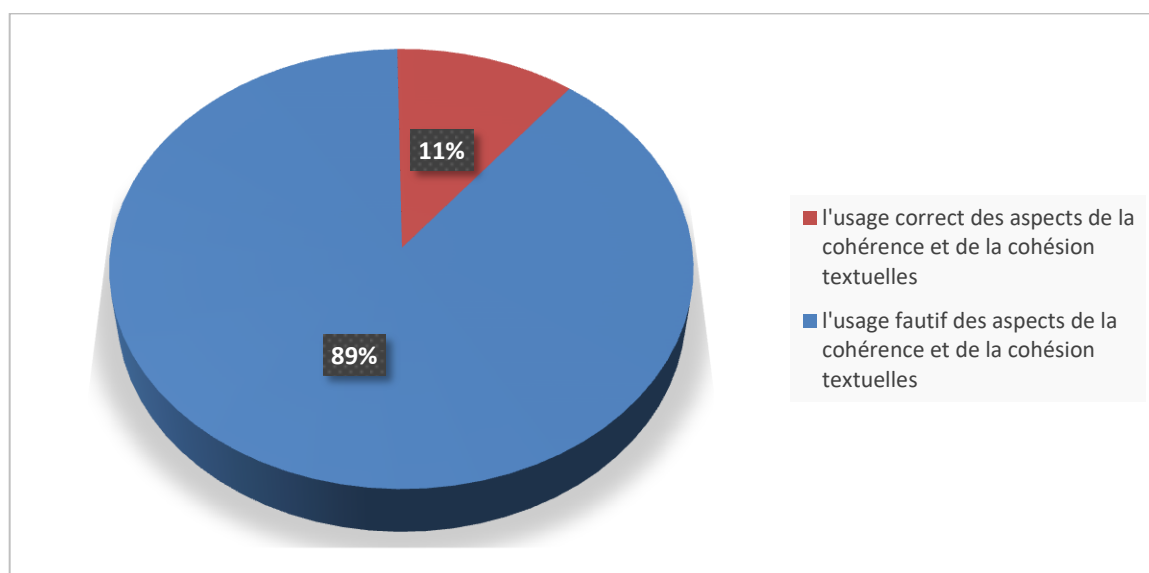


Figure 01 : Taux de l'usage correct et fautif des aspects de cohérence et de cohésion textuelles chez les apprenants de 2AS.

Le graphique représente les pourcentages de l'usage correct et fautif de cohérence et de cohésion textuelles chez les apprenants de deuxième année secondaire. Nous avons constaté que les apprenants ont appliqué correctement 11% des aspects de la cohérence et de cohésion textuelles et 89 % ils ont des difficultés à appliquer ces notions.

5.2 COMMENTAIRE DES RÉSULTATS

En général, selon les résultats obtenus nous avons constaté que les apprenants de 2^{ème} AS ont des difficultés au niveau de cohérence et cohésion textuelles. Autrement dit, ils ne peuvent pas rédiger des textes cohérents et cohésifs, cette incapacité est due selon les résultats que nous avons obtenus :

- Les apprenants ne s'intéressent pas à la progression thématique. C'est-à-dire, ils ont des idées sur un sujet mais, ils ne savent pas comment les développer correctement. De plus, ils ne savent pas comment présenter un sujet dans un texte cohérent. Cependant, cet aspect a une tâche principale dans la cohérence du texte car, un texte mal présenté mal formé ne peut être assuré comme cohérent.
- Nous avons remarqué que la majorité des apprenants n'ont pas utilisé la règle de répétition. Ils ont des difficultés à comprendre les règles relatives à l'usage des pronoms à leurs situations et nous remarquons qu'il s'agit d'emploi insuffisant des pronoms personnels et relatifs.
- Dans certains textes nous avons noté d'une part, qu'il y a mauvaise application des connecteurs (temporels, spatiaux et argumentatifs). D'autre part, le non maîtrise de ponctuation.

Finalement, nous avons remarqué qu'il existe un autre problème important qui empêche la rédaction d'un texte cohérent et cohésif à savoir les remarques des enseignants qui se limitent seulement sur les points de langues en négligeant complètement les erreurs de la cohérence et cohésion textuelles. Ces derniers ne permettent pas à l'apprenant d'assimiler ses erreurs pour les remédier.

En somme, d'après les résultats d'analyse nous trouvons que les productions écrites des apprenants de deuxième année secondaire des langues étrangères témoignent une absence de cohérence et de cohésion textuelles.

CONCLUSION

Le troisième chapitre a été consacré au côté pratique de notre recherche et plus exactement à une production écrite réalisée en classe de 2^{ème} AS du lycée (ABDEL MADJID ALLAHOUM) à M'SILA.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les productions écrites des apprenants de 2^{ème} AS. Par la suite, nous avons interprété les résultats obtenus afin d'identifier les difficultés rencontrées chez les apprenants sur le plan textuel.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

En conclusion de notre recherche, intitulée La cohérence et la cohésion textuelles dans les productions écrites des apprenants de la 2^{ème} année secondaire dont l'objectif principal était d'identifier les origines des difficultés liées à la production d'un texte cohérent et cohésif.

Pour ce faire, nous avons commencé notre travail par un premier chapitre qui a évoqué principalement la compréhension de l'écrit d'une manière générale, l'écrit-l'écriture, la production écrite, les approches et les modèles de la production écrite.

Par la suite, nous avons enchaîné par un deuxième chapitre qui nous a permis d'expliquer les deux notions : la cohérence et la cohésion textuelles. En premier lieu, nous avons mis l'accent sur les règles de la cohérence telles qu'énoncées par Michel Charolles qui Selon lui, elle s'articule autour de quatre règles : la répétition, la progression, la non contradiction et la relation. En second lieu, nous avons présenté les indices de cohésion tels que : les connecteurs, le champ lexical et la ponctuation.

Quant au troisième chapitre qui était purement pratique, nous nous sommes d'abord, appuyés sur l'analyse des copies selon une grille d'analyse personnelle en vue de saisir les difficultés rencontrées par les apprenants ensuite, nous avons expliqué les résultats obtenus lors de l'analyse.

Après notre analyse effectuée, nous avons repéré les points suivants :

Les critères d'évaluations n'étaient pas communiqués aux élèves ensuite, la correction des erreurs est faite sur un plan orthographique et le plan sémantique et pragmatique étaient négligés et pas d'exercices de remédiation travaillés en classe.

A travers les résultats que nous avons obtenus de l'analyse des copies, nous pouvons répondre à notre problématique et confirmer nos hypothèses, nous avons identifié des difficultés liées à la production d'un texte cohérent et cohésif qui se résument :

D'une part, la majorité des enseignants se limitent à mettre des remarques concernant seulement les points de langues et ils négligent la notion de cohérence. D'autre part, la non maîtrise des connecteurs logiques et le mauvais emploi de signes de ponctuation par les apprenant.

Par ailleurs, les résultats de notre analyse montrent les difficultés qui entravent la rédaction d'un texte cohérent et cohésif chez les apprenants de deuxième année secondaire, langues étrangères.

Donc, afin d'aider les apprenants pour rédiger des textes cohérents et cohésifs ; nous proposons les démarches suivantes :

- Inciter les apprenants à la lecture.
- Donner l'importance à la production écrite.
- Enseigner aux apprenants les critères de la cohérence et de la cohésion et leur nécessité pour assurer un texte.
- Mettre l'accent sur l'activité de production écrite sur une règle ou un élément de la cohérence d'un texte. Autrement dit, il faut consacrer beaucoup de temps dans la pratique de l'activité de production écrite afin de mettre l'accent sur les aspects de cohérence et de cohésion.

Finalement, nous espérons que ces propositions seront prises en compte chez les apprenants afin de développer leurs compétences rédactionnelles.

Pour conclure, nous espérons que notre travail soit une introduction à d'autres recherches qui seront en relation avec la cohérence et la cohésion textuelles.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGE :

- Adam, J-M. (1997). Les textes et prototypes. Paris: Nathan.
- Barré De Miniac C. (2000). Le rapport à l'écriture, Aspect théoriques et didactiques. Paris : Presse Universitaire du septentrion.
- Bernard, C. (1996). Concours de professeur des écoles, l'épreuve de français. Paris : vuibert.
- Carter-Thomas, S. (2000). La cohérence Textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit. Paris : L'Harmattan.
- Charolle, M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes.
- Chiss, J-L. (2012). L'écrit, la lecture et l'écriture, Théories et didactiques. Paris : L'Harmattan.
- Cuq, J-P & Gruca, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et second. Grenoble : PUG.
- Emile, B. (2006). Linvention du discours. France : presse.
- Hervé, C. (2003). Des idées claires pour enseigner : 40 Questions-réponses. Paris : Tempes.
- Jolibert, J. (1994). Formé des apprenants producteurs de texte. Paris : Hachette.
- Jolibert, J. (1998). Former des enfants producteurs de texte. Paris : Hachette.
- Maingueneau, D. (2000). Elements de linguistique pour le texte littéraire. Paris : Nathan.
- Moirand, S. (1979). Situation décrit compréhension/ production en Français LGE. Paris: CLE International.
- Vigner, G. (1979). Lire : du texte au sens, éléments pour un apprentissage et un enseignement de la lecture. Paris : CLE International.

DICTIONNAIRES :

- Cuq, J-P. (1990). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second. CLE International.
- Dubois, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris: Larousse.
- Robert, J-P. (2008). Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris: Ophrys.

MEMOIRES :

- Bennaadja Miloud : La cohésion textuelle dans les productions argumentatives des apprenants de 3^{ème} année secondaire, Cas du lycée des deux martyrs ABASSI et MAHMOUDI Mohamed à BESROUR-Wilaya de Msila.
- MAANANI SAFIA : L'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE, Cas des apprenants de la 2^{ème} Année secondaire. Université de Biskra-Année universitaire 2013-2014.

SITOGRAFIE :

- <http://ebooks.unibuc.ro/115/MarianaTutescu-Argumentation/39.htm>
(consulté le 10/03/21)
- <http://www.pdfactory.com>

ANNEXES

chaque saison d'hiver ont v̄it un forte
crise de grippe qui touche beaucoup personnes

La grippe c'est une maladie contagieuse
c'est une viral

D'abord, la grippe c'est une maladie touche
de ~~la~~ d'homme

Ensuite, la grippe est un cause

- La fièvre, monte de température, fatigue

- Le toux

- La grippe ^{elle} ~~est~~ traitement

- Le repos la vacance

la grippe.

la grippe est une maladie contagieuse
et virale, elle touche les personnes chaque
saison d'hiver.

les signes de la grippe :

- la fièvre
- maux de tête
- la touse

pour éviter la contamination, il faut éviter
le contact et ne sortir jamais pas dehors
de la maison.

9

Elle ya Be coup de Traitement = Vacci
et parasitaire ?

La grippe est une maladie contagieuse de la vie imane est d'urgence.

la grippe est une maladie virale transmise à les personnes

Les signes de la grippe :

- les toux
- le fièvre
- trouble de la voies respiratoire
- manque vitamine

la traitement de la grippe utilise le Vaccin 600

RÉSUMÉ

Cette recherche s'intitule la cohérence et la cohésion textuelles dans les productions écrites des apprenants de deuxième année secondaire, spécialité langues étrangères et a pour l'objectif l'identification des difficultés liées à la production d'un texte cohérent et cohésif.

Afin de mener à bien notre recherche d'une manière scientifique et académique, nous avons opté pour une méthode analytique et descriptive afin de déterminer la validité des hypothèses de recherche, en examinant et en analysant les copies d'expression écrite d'un échantillon d'élèves soumis à l'expérience.

D'après l'analyse, nous trouvons que les productions écrites réalisées par ces apprenants sont caractérisées par une absence de cohérence et de cohésion textuelles pour de nombreuses considérations notamment :

- La majorité des enseignants se limitent à mettre des remarques concernant seulement les points de langues et négligent les notions de cohérence et de cohésion.
- Les apprenants de deuxième année secondaire ne sont pas en mesure d'utiliser les connecteurs logiques et les signes de ponctuation qui contribuent à rendre le texte cohérent et cohésif.

Mots clés : cohérence et cohésion textuelles - expression écrite

ملخص:

جاء هذا البحث تحت عنوان الاتساق والانسجام النصي في التعبير الكتابي لدى تلاميذ السنة الثانية من الطور الثانوي، تخصص لغات أجنبية. وكان الهدف منه تحديد الصعوبات المتعلقة بإنتاج نص منسجم ومتناسق.

ومن أجل إجراء بحثنا بكيفية علمية وأكاديمية قررنا اعتماد المنهج التحليلي والوصفي بغية الوقوف على صحة فرضيات البحث، وذلك من خلال معاينة وتحليل أوراق التعبير الكتابي لدى عينة التلاميذ الخاضعة للتجربة.

وقد توصلنا من خلال هذا التحليل إلى أن التعبيرات الكتابية التي حررها هؤلاء التلاميذ تتصف بعدم التناسق والانسجام لاعتبارات عديدة، منها:

- أن غالبية الأساتذة يعطون ملاحظات تتعلق فقط بقواعد اللغة ويهملون مفهوم الاتساق والانسجام.
- عدم تمكن تلاميذ السنة الثانية الثانوي من استخدام الروابط المنطقية وعلامات الترقيم التي تساهم في جعل النص متسقاً ومنسجماً.

الكلمات المفتاحية: الاتساق والانسجام النصي - التعبير الكتابي

ABSTRACT

This research came under the title textual coherence and cohesion in productions for students in the second year of the secondary stage, specializing in foreign languages. Its aim was to identify the difficulties related to the production of a coherent and cohesion text.

In order to conduct our research in a scientific and academic manner, we decided to adopt the analytical and descriptive method in order to determine the validity of the research hypotheses by examining and analyzing the written expression copies of the sample of student's subject to the experiment.

Through this analysis, we have concluded that the written expressions edited by these learners are characterized by a lack of textual coherence and cohesion for many considerations, including the following:

- Most professors give notes only about grammar and neglect the concept of coherence and cohesion.
- The students of the second year of secondary stage were unable to use the logical connectors and punctuation marks that contribute to making the text coherent and cohesion.

Keywords: textual coherence and cohesion – written expression